

Zeitschrift: Der Schweizer Sammler : Organ der Schweizer Bibliophilen Gesellschaft und der Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare = Le collectionneur suisse : organe de la Société Suisse des Bibliophiles et de l'Association des Bibliothécaires Suisses

Herausgeber: Schweizer Bibliophile Gesellschaft; Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare

Band: 4 (1930)

Heft: 10: Schweizer Sammler = Collectionneur suisse

Buchbesprechung: Nouveautés bibliophiliques : Bibliophile Neuerscheinungen

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

*Chronique de l'ex-libris.**Exposition d'ex-libris à Los Angeles.*

La 6^e exposition annuelle d'ex-libris organisée à Los Angeles (Californie) par le *Bookplate Association International* a eu lieu en mai dernier; elle groupait 740 pièces envoyées par les artistes des différents pays du monde. La Suisse était représentée par 26 œuvres de Claude Jeanneret et par une eau-forte (hors concours) d'Auguste am Rhyn. Au nombre des 19 lauréats du concours, nous trouvons notre compatriote C. Jeanneret, qui obtient une mention honorable pour la marque de bibliothèque de M^{lle} Georgette Picard.

A. C.

EX-LIBRIS PERRIN.

Mon compte-rendu de l'ouvrage „*Les ex-libris italiens*“¹⁾ m'a valu de M. le colonel Jacopo Gelli, à Livourne, une aimable lettre par laquelle il m'informe entre autres qu'il a acheté en 1890 à Bardalone près Marcello de Pistoie une grande partie des livres ayant appartenu à George Perrin; le vendeur lui a affirmé que le propriétaire de ces volumes était décédé dans la maison - même à peu près trente ans auparavant. D'autre part, mon correspondant ayant écrit à Montevarchi et à Pretolo après avoir lu mon article, il lui fut répondu qu'il n'existe aucune trace du séjour de George Perrin dans ces localités.

Il semble ainsi que le lieu du domicile du fils du pasteur Abram Perrin en Italie ne correspond pas à celui cité par Quartier-la-Tente. Par contre, les ex-libris du ministre Perrin retrouvés à la même source ne laissent subsister aucun doute quant à la personnalité de son fils George comme possesseur des marques de bibliothèque en question mentionnées par Mr. Gelli.

A. C.

Bilboquet. — Gelegenheitsgraphik.

BILLET DE MARIAGE de Mr. J. Aug. Hagmann avec M^{lle} Dora Kappeler; 19 juillet 1930. Gravure sur bois de J. Auguste Hagmann, artiste-peintre à Bâle-Oberwil.

Pour annoncer son mariage avec la spirituelle artiste bernoise, le peintre J. Aug. Hagmann a exécuté en xylographie une composition symbolique de circonstance qui sert de frontispice au joli faire-part.

A. C.

Nouveautés bibliophiliques. - Bibliophile Neuerscheinungen.

UN OUVRAGE SUR NOTRE ROMANTISME.

On se demandait si le centenaire du romantisme allait se passer sans laisser chez nous un testament, un monument, un livre au moins, comme il en a suscité chez nos voisins de France. Irions-nous oublier que le romantisme est après tout une fleur de notre terre, et que par Jean-Jacques nous pouvons nous flatter d'avoir été des Romantiques de la première heure? Le Romantisme de la deuxième heure, celui de 1830, s'est encore davantage

1) *Collectionneur suisse*, tome IV, pages 124—125.

illustré chez nous dans tous les ordres de l'Art et de la pensée, par des talents originaux, par de vastes esprits et des cœurs ardents, par des œuvres et des gestes enfin, qui ont profondément et pour toujours modelé notre culture. Connaître notre Romantisme, c'est donc nous connaître nous-même. Si, en d'autres pays, le Romantisme peut passer pour une importation exotique, pour une éclipse de la tradition classique, chez nous l'on peut dire sans abus de mots que nos romantiques sont nos véritables classiques.

Une quinzaine d'auteurs ont pris heureusement le soin de nous offrir ce monument espéré. Leur ouvrage nous est annoncé pour l'automne. Sous le titre de LA VIE ROMANTIQUE AU PAYS ROMAND, qui écarte d'emblée l'idée d'un ouvrage académique et fastidieux, ils ont entrepris de peindre par le texte et l'image un tableau complet de cette société romantique, mœurs, personnages, petite et grande histoire, et de reconstituer le milieu, afin d'y mieux situer les œuvres de l'art et de l'esprit. Monsieur Edmond Jaloux s'est joint à eux pour traiter le curieux et capital chapitre des Romantiques étrangers qui séjournèrent en terre romande.

De cette réunion de bonnes plumes où nous trouvons les noms de MM. D. Baud-Bovy, Paul Bessire, Philippe Bridel, Paul Budry, Charly Clerc, Pierre Grellet, H. Grivel, M. de La Vallaz, M. Perrin, Henri Perrochon, G. de Reynold, Claude Secretan, Melles. Hélène Diesbach et Pauline Long, nous pouvons attendre un livre attrayant et riche, populaire au meilleur sens du mot, le livre d'Or enfin de notre Romantisme.

Ed. Bauer. *Destins de Neuchâtel*, Lausanne. Payot et Cie. Edition des „Cahiers Romands“ 1930. Un volume in-12 carré de 118 pages, illustré de cinq croquis de C. Meili. Préface de S. Stelling-Michaud, Frs. 4.—

La collection des *Cahiers romands* vient de se compléter d'un fascicule qui suscite un intérêt particulier: c'est celui dans lequel le professeur Ed. Bauer étudie les *Destins de Neuchâtel* pour en tirer des conclusions qu'il applique à notre régime politique actuel.

L'auteur, avec la science de l'historien et le sens critique qui le caractérisent, dissèque au cours de ces pages l'histoire de ce petit peuple industriel et habile qui réussit à maintenir sa destinée au cours des siècles et à conserver malgré tout son homogénéité, son caractère propre et son intégrité territoriale, alors que les pays voisins se fondaient et se métamorphosaient autour de lui. Comté, principauté, puis république, Neuchâtel vit passer pendant quelque mille ans les dynasties et les régimes divers en défendant et accroissant sans cesse ses droits et ses franchises, grâce à son union, son habileté diplomatique et son aspiration constante à l'indépendance.

Féru de la thèse maurrassienne du régionalisme, en tant que source féconde de rajeunissement, Mr. Ed. Bauer se sert de l'exemple de ce petit territoire pour préciser et étayer ses convictions et pour faire le procès de l'étatisme, dans lequel il signale un péril menaçant pour nos institutions helvétiques.

La franchise de ses opinions lui a valu d'amères attaques. Nous croyons cependant, pour notre part, que la libre expression d'idées de cette portée ne peut être qu'infiniment salutaire pour notre démocratie et, sans vouloir prétendre que ces conceptions ne sont pas discutables sur plus d'un point,

nous pensons qu'elles méritent d'être étudiées loyalement, sans parti pris, par tous ceux qui s'intéressent encore de près ou de loin à l'évolution et à l'avenir de notre patrie suisse.

Cinq illustrations de C. Meili ornent ce petit volume dont il a été réservé, à l'intention des bibliophiles, 30 exemplaires sur hollande, signés par l'auteur, numérotés de 1 à 30, et 500 ex. sur vergé d'alfa numérotés de 1 à 500. A. C.

L'EX-LIBRIS, revue internationale. Paris. H. Daragon. 10 Rue Fromentin. La première année de l'intéressante revue que publie l'éditeur Daragon s'est terminée par un sixième fascicule de 32 pages, avec le sommaire suivant: *Pierre Paulin*: Henri Bacher, dessinateur lorrain d'ex-libris (9 ill.) — *Marcel Rieu*: J. M. Boulan, peintre et dessinateur d'ex-libris (1 ill.) — *A. Dujarric-Descombes*: L'abbé Xanpi et ses ex-libris (2 ill.) — Notes diverses, bibliographie, informations, questions et réponses. Les titres et la table des matières du volume sont joints à ce numéro.

La seconde année vient de s'ouvrir par le fascicule du premier trimestre de 1930, fort de 48 pages, qui contient les articles ci-après: H. Buriot-Darsiles: Les Ex-libris de Hanns Heeren et la question des ex-libris multiples (13 ill.) — Dr. Raeymackers. Trois études sur l'héraldique belge (4 ill.) — Emile Salomon: Eugène Lefebvre, dessinateur d'ex-libris et créateur de reliures (2 ill.) — L. Goyetche: L'ex-libris de Cathérine II de Russie — Dr. Fr. Kuntz-Robinson: Les Rose-Croix. — Notes et informations — Bibliographie. A. C.

ARMORIAL DE LA SUISSE. 11^e fascicule. Edition du Café Hag S. A., Feldmeilen. 1930.

L'intéressant *Armorial de la Suisse*¹⁾, que le Café Hag S. A. fait paraître sous l'experte direction du professeur Paul Ganz, président de la Société suisse d'héraldique, vient de s'enrichir d'une 11^e série de 108 armoiries communales, portant ainsi à 771 le nombre des écus publiés jusqu'à ce jour.

L'exécution de cette nouvelle collection a été confiée, comme celle des précédentes, à Mr. Paul Boesch, artiste-peintre à Berne, dont le talent s'allie à une connaissance approfondie de la science du blason. Les maquettes ont été reproduites en lithographie polychrome avec un soin qui ne laisse rien à désirer.

La société éditrice a fait établir, d'autre part, un élégant album de 32 pages destiné au classement de ces armoiries. Orné d'un frontispice du peintre Boesch, ce petit volume s'ouvre par une reproduction en couleurs d'un beau vitrail de 1514 de l'église de Jegenstorf, présenté par une notice historique du professeur Ganz. A. C.

„DER KUNSTSAMMLER“.

Im Verlag von Hugo Schmidt, München, gibt der bekannte Kunsthistoriker Dr. Hubert Wilm in einer zwanglosen Folge von 5 Heften im Jahr die neue Zeitschrift „Der Kunstsammler“ heraus. Sie soll den weiten Gebieten der alten und der neuen Kunst dienen, der wissenschaftlichen Forschung und

1) *Collectionneur suisse*, tome II, pp. 121—126.

dem lebendigen Eintreten für alles Schöne von bleibendem Wert. Heft I enthält u. a. eine Arbeit von Hubert Wilm: „Kirchliche Kunstschatze aus Bayern“, von Dr. Wilhelm Hausenstein über die „Internationale Ausstellung 1930 in Venedig“.

DA ESOPO A COCTEAU.

Guida bibliografica attraverso la letteratura mondiale di tutti i tempi. (Scelta di libri in lingua francese.) Milano, Ulrico Hoepli (1930).

Der Führer enthält die französisch geschriebene Weltliteratur aller Zeiten in ungefähr 10 000 Buchtiteln. Das gut brauchbare Hilfswerk ist eingeteilt in allgemeine Kultur, verschiedene Literaturen, französische Literatur und Musikgeschichte. Diese Hauptgruppen sind wiederum nach Nationen eingeteilt. Auch die Schweiz findet gebührende Berücksichtigung. Neben den französischen Autoren sind auch deutsche vertreten, soweit sie übersetzt wurden, so Jeremias Gotthelf, Gottfried Keller, C. F. Meyer, Carl Spitteler, R. Faesi, Paul Ilg, J. Jegerlehner, M. Lienert, Moeschlin, Zahn. Der Verfasser ist Giovanni Scheiwiller. Jeder Bücherfreund wird dem Verleger für die Herausgabe solcher bibliographischen Verzeichnisse Dank wissen.

W. J. M.

MISCELLANEA.

Auktion antiker Münzen in Luzern.

Unter recht stattlicher Beteiligung von Händlern und Sammlern aus der Schweiz, aus zahlreichen europäischen Staaten und auch aus Amerika fand in den ersten Julitagen die unter der Leitung von Dr. Jacob Hirsch (Firma Ars Classica, Genf) und unter Assistenz von L. Naville und W. Kündig als Auktionatoren veranstaltete Versteigerung antiker Münzen im Hotel Schweizerhof in Luzern statt. Es waren vorwiegend *griechische* und *römische* (dann auch byzantinische) Gepräge, die zur Versteigerung gelangten, und unter anderem aus der *Sammlung W. H. Woodward, London*, dann aber auch aus den Beständen zweier kürzlich verstorbener ausländischer Numismatiker herstammten. Ein wie gewohnt vorzüglich redigierter und mit 74 Tafeln geschmückter und bereicherter *Katalog* enthielt über 2000 Nummern. Die Bildwiedergabe all der antiken Gepräge ist eine vorzügliche und vermag wieder einmal mehr ebenso die Leistungen des Druckereigewerbes (in diesem Fall der Imprimerie Atar, Genf) als die klassische Schönheit der antiken Münzprägungen vor Augen zu führen.

Trotz der allgemein wenig befriedigenden Welt- und Wirtschaftslage bewegten sich auch diesmal die Preise wieder in aufsteigender Tendenz, wenn auch zu sagen ist, dass dies nur für die wirklich erstklassigen Stücke gilt. Und solcher wurden an der diesjährigen Luzerner Auktion wiederum zahlreiche angeboten. Diese Preissteigerung zeigte sich namentlich für die *Münzen von Syracus*. Einige der nachstehend aufgeführten Preise beweisen deutlich, wie hoch die klassischen Münzschönheiten bei der internationalen Numismatikerwelt im Kurse stehen. Es sind eigentliche Vermögen, die da nur für ein einziges Stück bezahlt wurden. So galt das Glanzstück der